

Do Neva, le 15 octobre 2021.

Pour ces quelques mots inspirés du poème de Rudyard Kipling,  
Permits-moi, Samuel PATY, de te tutoyer  
Car c'est ainsi qu'on s'adresse, ici, à ceux qu'on aime comme à ceux qu'on respecte...

Monsieur Samuel PATY,

Si tu sais marier savoir et liberté  
et remettre à leur place les orgueils sans vergogne  
si tu sais conjuguer caricature et respect  
et rester de marbre aux paroles ivrognes

Si tu peux enseigner sans vouloir t'imposer  
faire preuve d'autorité en restant à l'écoute  
si tu sais chasser, pêcher, faire la fête, danser,  
mais poursuivre ta route

Si tu peux vivre en ville sans oublier nature  
et vivre naturellement sans oublier la ville  
et dans un seul élan, passé, futur et culture  
réunir en une île

Si tu reconnais en Do Neva le berceau  
d'un renouveau, d'un avenir, d'une espérance  
de destins pas communs et de tant de cerveaux  
où Kanak et Dieu avancent

Si voyant la peau brûlée de cette terre martyre  
depuis ton idéal tu puisses te dire « Quand même...  
cet être, cette île, avant de s'en servir  
il suffirait qu'on l'aime. »

Si comme Maurice Leenhardt, tu peux défier les peurs  
prôner l'esprit critique, promouvoir le mérite  
par la formation mettre fin au malheur  
et clamer la réussite

Si tu sais démêler identité, brassages  
si malgré ta naissance, ta jeunesse, ton parcours,  
sans te faire aveugler par ce beau métissage  
tu fais le choix bon et sage...

Alors tu es, Samuel Paty, dans nos cœurs, un Do Kamo,  
un homme vrai, dans le vrai pays.

Lu par Isaac Kaouwi, élève de 4<sup>e</sup> du collège Do Neva.

Comité de rédaction :

Stéphane Camille, documentaliste, vice-président de l'association de réhabilitation du patrimoine de Do Neva

Thomas Carlen, directeur du lycée Do Neva

Arnold Poedi, directeur du groupement scolaire Do Neva

